

L'empirisme et les caractéristiques de la morale : réponse à Xavier Dijon¹

Emboussi Nyano *

Résumé : À partir de mon sens « acquis » de la moralité, je peux déterminer les trois critères qu'une théorie de la morale doit satisfaire pour rendre compte de la morale : prescription, proscription et diversité. L'universalisme et le relativisme échouent dans leurs tentatives; mais mon universalisme pluraliste, appuyé sur le critère de l'injure, comprise comme la descente de l'homme d'un échelon au moins dans l'échelle des valeurs, prétend surmonter toutes ces apories. C'est par lui que nous pouvons répéter que l'excision, quoique choquante, est éthiquement irréprochable. Répondre à Xavier Dijon qui conteste mes analyses au motif de leur subjectivisme et de leur relativisme, me permettra, dans cet article, de réaffirmer la solidité méthodologique de mon approche et mon objectivisme platonicien qui refuse de s'appuyer sur le corps pour défendre un principe éthique.

*De formation pluridisciplinaire en philosophie, logique, histoire des sciences, sociologie, anthropologie et psychologie, Emboussi Nyano est docteur en philosophie de l'Université de Paris 1. Il est l'auteur de *Revisiter l'excision, une apologie de Hawa Greou*, Dianoïa, 2005, et enseigne la philosophie et la logique dans les Universités de Maroua et de Douala.

¹ Ce texte est la version abrégée d'une réponse qui a bénéficié des remarques d'Emmanuel Malolo Dissakè et de la relecture de mon collègue Anatole Fogou.